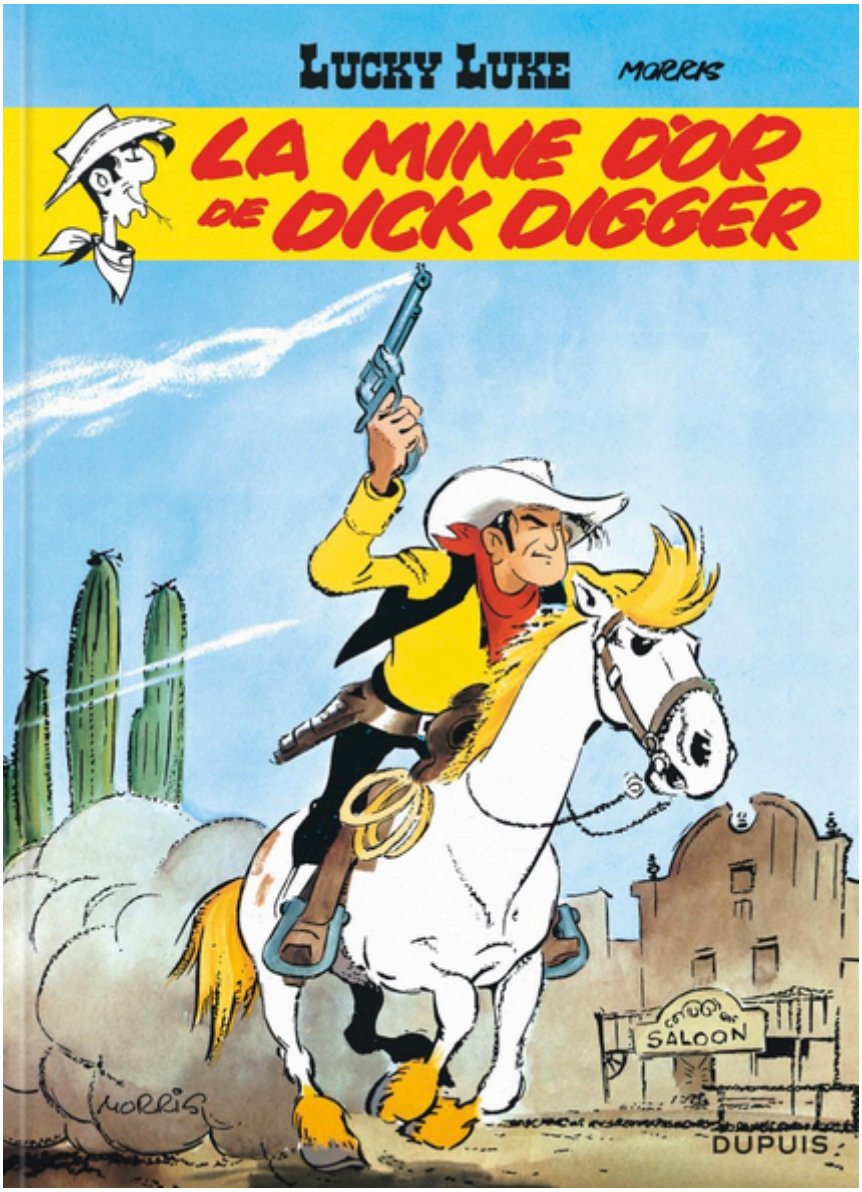
Lucky Luke N°1 - La Mine d’or de Dick Digger de Morris (Dupuis - 1949 Réédition 2007)



Un peu comme l'ancêtre *Tintin* quand il se balade *au pays des Soviets* (et de la propagande),

Lucky Luke serait plus un **John Wayne** qu'un **Terence Hill** en cette année 1949 (année de sortie de l'album, les deux récits datant en fait de 1946-47), le dessin n'est pas très fin, presque dans une tradition cartoon pas très loin non plus des **Disney** d’antan même si **Morris**, de son vrai nom **Maurice de Bevere**, se distingue par un univers typiquement série B, voire Bis, avec des scénarios plein d’action et peu importe la vraisemblance, on est là pour passer un bon moment, pas pour philosopher comme les glandus qui n’ont que ça à faire. **Morris**, au même titre qu’un **Uderzo** avec son *Astérix*, s'inspire des tronches de célébrités, il nous semble ici reconnaître **Peter Lorre** par exemple.

Dick Digger le chercheur d'or commet la bêtise de crier sur tous les

toits s'être enrichi grâce à son filon d'or. Des bandits s'introduisent dans sa chambre d'hôtel et lui pique non seulement ses pépites mais aussi le plan de sa mine. Devant son désespoir, *Lucky Luke* fait une promesse à la femme de *Digger* : « Je n'aurai pas de repos avant d'avoir trouvé les coupables et rapporté vos plans ». Quel bel homme ! Les bandits sont tellement bêtes qu'ils réussissent à perdre les plans que *Luke* récupère grâce à son cheval qui le tire toujours d'affaire, *Jolly Jumper*.

Si cet album ne porte qu'un titre, il contient pourtant deux histoires : *Lucky Luke* se retrouve dans de beaux draps quand il croise sur sa route *Mad Bill*, un sosie parfait de sa personne, qui plus est bandit sur le point d'être pendu. Deux malfaiteurs décident de faire évader *Bill* et de le remplacer par *Lucky Luke* en échange de la moitié d'un énorme butin que *Bill* aurait caché. Mais c'est mal connaître *Luke* que de croire qu'il se laissera kidnapper comme si de rien n'était, le monsieur n'hésitant jamais à appliquer le célèbre proverbe « Qui s'y frotte s'y pique » !

Le deuxième *Luke* est déjà un peu plus physiquement affiné mais ce n'est pour le moment que grâce à la grande bêtise de ses ennemis (les bandits, les indiens, les sheriff bêtes comme leurs pieds…) qu'il réussit à gagner à la fin, quand ce n'est pas complètement grâce à son célèbre cheval blanc à crinière jaune. Ces débuts sont encore un peu grossiers mais sont des documents historiques pour les mordus de western et de bande dessinée franco-belge. Ce sont aussi les balbutiements d'une interminable saga qui connaîtra les affres de la télévision et du cinéma, avec plus ou moins de réussite…

48 pages en couleurs
ISBN : 9782800114415

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.